

devait nulle reconnaissance. Vous avez voulu nager entre deux eaux, vous vous êtes noyé ; inhabile natateur, il vous eût mieux valu, nouveau St. Pierre, marcher sur l'eau ou vous abandonner à ses flots.

Ce grand acte de l'amnistie avait besoin, pour chaque parti, d'un compensateur ; vous n'y avez point pensé ; au lieu de cela vous vous êtes arrêté comme pour jouir un instant de l'encens et du concert de louanges que vous pensiez entendre et flâner autour de vous. Personne n'y songeait.

Bien vite le peuple Canadien, pour qui certainement vous fûtes particulièrement envoyé, se vit négligé, oublié et secrètement insulté. Des hommes, qui jamais auparavant ne s'étaient glissés au milieu de la foule courtisane qui s'agit ordinairement autour du représentant royal, allèrent déposer aux pieds de votre réputation de libéralisme leur rustique fierté ; ils vous présentèrent leur main qui jamais auparavant n'avait serré que d'affection pure, mais hélas ! le titre d'excellence flétrit, corrompt tout en Canada : vous trouvâtes leur main calleuse, leur échine trop rebelle, leur regard trop franc, leur accueil trop peu soumis et vous les repoussâtes ; et le courtisan qui sait se faire petit, petit pour vous grandir, fut admis comme un *ami de la maison* ; l'officiel, qui put aller traîner dans votre antichambre la graisse et les longues heures de loisir que lui mesure, lui donne et lui paie abondamment le léger service public, eut son couvert à votre table ; le marchand, qui put aller faire l'exhibition grotesque de ses ridicules manières, que recouvre un brillant habit dont chaque pièce appartient aux humbles et honnêtes citoyens que vous avez éconduits, put aller lourdement papillonner et faire sonner, à chaque bond, ses quelques écus au milieu de vos vâls. La corruption de mœurs ou d'opinions fut en vogue autour de vous et cet air de confiance et d'admiration qu'un bon peuple vous avait érigé croula peu à peu, l'encens qu'il vous destinait s'éteignit, s'évapora et il ne resta plus que l'idole d'iniquités et d'injustice qui a toujours siégé dans le vieil et ridé Château St. Louis : un gouverneur anglais, opiniâtre, hautain, injuste comme tous les gouverneurs anglais, et plus vain encore que ses prédécesseurs.

Milord, vos bons amis d'Angleterre vous ont sacrifié, je l'avoue, chacun en convient et presque chacun vous a plaint, car il est dur d'être joué, joué par ses amis ; mais, dites-moi, pensez-vous que vos actes et les vus que vous exprimez pour l'avenir devront vous attirer les regrets des quatre cent mille canadiens auxquels vous aviez promis de l'impartialité. Non, non : Vous n'aurez peut-être même pas l'estime des dix mille bretons que vous laissez derrière vous, qui vous ont présenté d'hypocrites adresses et auxquels vous avez, en véritable enfant que le papa gronde, que la maman caresse, promis d'être sage à l'avenir.

On dirait, Milord, que vous vous êtes appliqué à faire comprendre au peuple canadien que son heure est venue, qu'il ne lui reste plus d'espoir et qu'il doit expier, dans l'esclavage et le mépris, l'immense tort de n'être pas anglais ! Tous les colifichets que les hommes chérissent leur sont refusés ; places, honneurs, égards leur sont enlevés pour être offerts à ceux qui les insultèrent à l'envi. / Récapitulons :

L'homme qui avait épuisé contre la majorité du pays tout ce qu'il y a dans votre langue de grossières injures, (il y en a beaucoup,) de menaces sanguinaires, d'avilissants outrages, Thom, dont la populace d'Angleterre eût bientôt fait justice, fut immédiatement appelé près de vous pour donner au Canada des "Institutions Municipales libres," qui sont, comme vous le dites fort bien dans votre proclamation "la seule base des améliorations locales et de la liberté représentative !"

Vous avez chargé deux jeunes hommes qui, à eux deux, n'ont pas l'âge capable de dicter le respect, d'inspirer la confiance, qui sont entièrement étrangers au pays, à sa langue, à ses mœurs, vous les avez chargés, dis-je, de former pour nos enfans un "système d'éducation générale." Cette grande question, que les sages législatures de l'Europe et de l'Amérique, que les minutieux examens, que la longue expérience, que les